L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 5 JANVIER 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Voici une nous allons entrer dans le quatrième mois de la saison théâtrale, et il nous paîne d'avoir à constater que la situation pécuniaire ne s'améliore point malgré tout le travail fait par les artistes; malgré l'acceptation continue du répertoire, malgré les efforts de la direction, les recettes demeurent à une moyenne infiniment trop basse.

On a eu la bonne pensée—nous parlons du Conseil de direction de l'Association de l'Opéra, d'adresser un appel au public par voie de circulaire. On lui a demandé d'aider à contribuer au succès de trois soirées supplémentaires offertes au directeur afin de diminuer quelque peu son passif, et l'on conçoit que cette aide, ce dédommagement ne peuvent être que particulier.

Et afin de donner plus de chances de réussite au dit appel on avait fait choix d'un splendide ouvrage, d'une primeur pour notre public: *Samson et Dalila*.

Eh bien, il n'a pas été répondu affirmativement à l'interrogation des représentants de l'Association; c'est le fait à noter ici, au sortir de cette première et si intéressante représentation qui vient de finir.

Les douze coups de minuit ont déjà sonné, et la réponse—tant de se baisser pour la ramasser le fait sur la première représentation de *Samson et Dalila*. Or vous ne vous attendez point qu'à pareille heure nous nous prenions corps à corps avec pareil compte-rendu.

Ce sera, en vérité, traiter l'œuvre irrévérencieusement, sérieusement, cette œuvre de si haute valeur, cette œuvre de vrai maître. Elle nous inspire une trop profonde d'admiration pour que nous agissions ainsi à son endroit.

Vendredi ou samedi nous en dirons nos impressions; impressions seulement, car trois actes ayant semblable portée demandent à être entendus plus d'une fois pour qu'on puisse songer à essayer sur eux même un commencement de travail critique sérieux.

Dans, ce soir, allons au plus pressé: félicitons avec une entière sincérité, avec chaleur aussi les deux artistes qui ont cédé pour nous les rôles de Samson et de Dalila: M. Reynaud, Mme Moreno. L'un et l'autre ont été remarquables, d'un bout à l'autre de l'ouvrage; jamais ils n'ont été plus forts, jamais ils n'ont eu plus d'accent, plus de vérité, plus de chaleur dans l'expression de sentiments opposés.

Impossible d'entrer dans les détails; néanmoins disons que le duo du second acte—le chef-d'œuvre complet, a été détaillé par eux dans tout ce qu'il veut dire et ce qu'il dit si délicieusement, à Penthésilée comme au abaut.

Citons également—et entr'autres—bar il y a beaucoup à citer, l'air de Dalila qui ouvre le second acte; et la plainte de Samson tournant la meule. Page qui ne se dépasse point en grands moyens pour arriver à l'effet, mais qui le produit intense, rasnant au possible, très bizarre, pourtant écrite.

Les deux artistes ont été chaudement rappelés à plusieurs reprises; c'est un succès qui un instant a tourné à l'ovation. Sa création de Dalila veut à Mme Mounier d'être classée dans l'opinion du public comme déjà elle aurait dû l'être.

L'opéra de M. Camille Saint-Saëns est le travail et l'inspiration d'un mélodiste, d'un symphoniste qui assurément n'a pas de supérieur vivant. Beauté orchestrales, beauté mélodique y abondent; et sans jamais se nuire entr'elles.

C'est œuvre de contrepointiste; c'est merveilleusement écrit pour les voix. Tout a long de cette partition le grand musicien qu'est M. Saint-Saëns se tient toujours dans les sphères les plus élevées de la science et de l'imagination.

L'interprétation générale de l'œuvre a été fort louable, chanteurs, chœurs, orchestre, partie chorégraphique; la mise en scène très soignée, riche et d'une excellente couleur.

Huit doubles entr'actes: l'un de 42 minutes, l'autre de 52 minutes, ne seront pas bissés, n'est-ce pas. Une pareille épreuve est de nature à compromettre le plus incontestable des chefs-d'œuvre.

Nous nous prenons rendez-vous avec nos lecteurs—pour vendredi ou samedi—afin d'aborder l'appréciation de *Samson et Dalila*, le succès parisien actuel.

Aujourd'hui, en matinée, *Mam'selle Nitouche*; le soir, *La Favorite*, avec Mme Leonie Scheyer, débutant dans le rôle de Léonor. A la matinée de samedi, *Les Dragons de Villars*, sans aucune collaboration de M. Théo Mattéi; avec le seul nom d'Aimé Maillart, comme compositeur; le soir, ensemble représentation de *Samson et Dalila*, belle, grande conception, qu'il faut voir plusieurs fois, et qui, à chaque audition, produit des sensations plus intenses encore.

Dimanche matin, *La Traviata*, le soir, *Les Joyeux de Cadillac*, charmant acte à deux personnages; le soir, *Trois femmes pour un mari*.

Académie de Musique.

C'est toujours succès pour la bonne troupe du Lyceum Theatre, de New York qui occupe la scène de l'Académie de Musique; l'engagement expirera après demain soir.

Il s'est ouvert, avec pleine réussite, par *Charity Ball*, et il se terminera de même par *The Wife*, qui se reprend ce soir et restera le spectacle jusqu'à la fin de cette même semaine.

Dimanche 8 janvier, s'ouvrira l'engagement de M. J. K. Emmet qui, sochant bien que nobiesse oblige, reprend cette chaîne de succès que la mort seule a pu interrompre pour son père.

Théâtre St-Charles.

Il y a un peu de tout dans *Fun on the Bristol*: situations grotesques, chansonnette comiques, chorégraphie burlesque et une action sans queue ni tête, si vous le voulez, mais qui n'en amuse pas moins. Puis c'est aussi M. John F. Sheridan, un comique qui ne laisse pas langsir son auditoire, le pousse sans cesse au rire et lui donnant tout juste le temps de reprendre haleine. Même spectacle ce soir.

Dimanche prochain: *The Plaster's Wife*, dont le principal rôle sera tenu par M. Harry Lacy.

Grand Opera House.

Les représentations de Mlle Jeffreys-Lewis touchent à leur terme; elles finiront après demain soir, et pas n'est besoin de redire quelle en est la vogue. Ce soir, avant dernière représentation de *Clotilde*, une pièce qui lui est le plus favorable des cadres: Demain *Forget-me-not*.

M. Robert Downing fera sa rentrée dimanche prochain 8 janvier.

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Mes rattachement au circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la largeur de toute l'établissement. Envoyez en chercher votre échantillon.

City Directory (Directory de la Ville) prix $6 00
Livre Bleu (Blue Book) 3 00
Business Directory (Directory commercial) 1 00
Maps de la ville (lithographiée en 3 cou-leurs) 50

Il importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

R. SOARDS, Editeur,
5 Commercestreet Place.

9 janv 1F

Board of Trade, Election le 9 janvier 1893.

Pour Président,
JOHN M. PARKER, JR.

Pour Premier Vice-Président,
C. A. LAMAUTE.

Pour Deuxième Vice-Président,
JOSEPH KORN.

Pour Troisième Vice-Président,
SAMUEL L. ERASLIP.

POUR DIRECTEURS

Leonard M. Finley, T. H. Pfeiffer, Jr.,
W. J. Conway, Chas. F. Rice,
W. J. Gutwein, A. H. Chaffe,
T. H. Ware, Geo. E. Soare, Jr.,
Thos. Dabney, F. B. Dreyfous,
Henry Gable, F. B. Barnard.

Les directeurs suivants ont été maintenus en place en 1894:

Thos. T. Gibbons, Henry C. Wade,
Geo. A. Williams, Max Isbenschalck,
Hugh McKinney, B. Mumford,
Chas. D'Aunoy, Chas A. Fish,
E. J. Wagner, Jos. Labatut,
Frank Hatfield, D. B. Graham.

1e janv—1S

BUYEZ!!!

L'Union immobilière offre rencontre de la Bourse d'Abeam.

Comme ces de table, elle n'a pas d'égale.—Le [illegible] de la maison pour pas se mettre de l'eau du fête en des rafes. En vente partout.

[illegible] sept—1 an sans dim

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 Janvier 1893.
—Salubrious: Pour la Louisiane—Temps beau; vents d'ouest.

Température du 4 janvier 1893.
Thermomètre de R. & L. Ullmann, Opticiens.
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Burgundy.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	43	6
Midi	66	18
3 P. M.	56	17
9 P. M.	43	15

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—James H. Dempsey à Mlle Winnie Morse; Léonard Sears à Mlle Augusta Meyer; James Kennedy à Mlle Ada Skelly; Joseph A. Glapion à Mlle Mary Tornier; Clovis A. Glapion à Mlle A. Lobat; Albert L. Klotz à Mlle C. A. Gerdes; Edward Schmidt à Mlle Ida Right; James Fabricus à Mlle Mary Youngblood; Albert Klossman à Mlle Lena Bock.

NAISSANCES—Mme Simon Levy, une fille; Mme Deacon, un garçon; William Maskell, une fille; M. L. Lange, une fille; Henry Gordon, un garçon.

DÉCÈS—Antoine Cultera, 79 ans, 106 rue Franklin; Henry Hawkins, 1 an, Dauphine, 7 St Bart.; 6 ans, 228 Huitième; Lee Ball, 75 ans, 97 3rd Bassin; Antonio Tripoli, 9 mois, St-Philippe; Pierre Tussi; Léopold Abitz, 56 ans, 434 St-Antoine; Joseph Salant, 46 ans, 499 Avenue St-Charles; William L. Draper, 65 ans, paroisse St-Bernard.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

H. Schneller à W. McKernah, un terrain borné par les rues Crape, Port, Dauphine et Bogheia, $5,000.

U. Koen au American Brewing Cô., un terrain borné par les rues Conti, Rampart, Derbigny et Claiborne, $2,400.

J. Popp à S. Satterly, un terrain borné par les rues Girod, Basnin, Franklin et Lafayette, $1,200.

Third District Building Association à Mme M. Rossi, un terrain borné parles rues Montégut, Bourgogne, Prasse et Rempart, $900.

Mme J. Richardson et als., à J. P. Richardson, un terrain borné par les rues St-Charles, Prytanée, Deuxième et Troisième, $40,000.

E. Bregy à J. Wilberding, un terrain borné par les rues St-Pierre, Marais, Villaré et la Promenade Carondelet, $1,700.

Mme Tracy et als à P. Blaise, un terrain borné par les rues Canal, Dorgenois, Douane et Broad, $2,050.

Les mêmes à Puzri, un terrain dans la même lieu, $1,625.

Les mêmes à W. Desobry, un terrain dans le même lieu, $1,700.

L. Desforges à F. Tabary, un terrain borné par les rues Claiborne, Exploanade, Marlerce et Derbigny, $6,000.

E. Simon à F. Chiesa, un terrain borné par les rues Hôpital, Decatur, Quartier et Chartres, $5,000.

Cour Criminelle.—Section A.—

Le juge Ferguson a mis hier sous condition 26 violateurs de la loi du dimanche du Club Boston et Pickwick, pour obtenir qu'ils soient rangés dans la catégorie des établissements qui vendent des boissons au détail.

La Cour de District ayant rendu un jugement en faveur des défendeurs, qui prétendent ne pas tenir cafés ou salle de billards comme un simple commerçant, mais simplement tenir des rafraîchissements à la disposition de leurs membres exclusivement, l'affaire a été portée devant la Cour Suprême et les juges l'étudient avant de rendre leur décision.

Le juge Ferguson a condamné à la prison de la loi sur les chars séparés pour les blancs et les gens de couleur, le juge J. J. Walker a demandé un *writ* d'erreur qui a été accordé.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Mme Rose Canbros contre H. N. Sherborne et B. R. Forman. Jugement contre Forman, pour $250, et contre Sherburne, pour $1,000.

T. C. McMillan contre la Louisiana Electric Light Co., pour $2,807.20.

Cour Civile de District.—

Mme Julie Smith contre la Morgan's Louisiana and Texas R. R. and S. S. Co., en $10,000 de dommages.

E. D. Sellick contre C. J. Allen. Annulation de procurations.

Louis Germar contre Marie Von Goblentz. Même décision.

John Cordes contre Jules Le More. La demande de prescription et accordée et les pourvois sont annulées.

Roger Murphy contre H. Zeller et M. F. Michel, en appel.

La succession de J. P. J. Vessey est ouverte.

Mme Marie Neuhaus contre J. Neuhaus en partage.

H. & B. Beer contre J. Hilborn, pour $514.

E. Fisher contre le N. O. and Carrollton R. R. Co., en $1,500 de dommages

Arrestation d'un meurtrier.—

Les détectives Flotte et Day ont arrêté hier ce ville un nommé Wm Dufour qui était recherché pour meurtre par les autorités de Pass Christian, Miss. Sa victime est un nommé Adam Koch, âgé de 35 ans. Koch et Dufour étaient voisins, le premier se livrant à l'élevage de volailles l'autre cultivant sa petite ferme.

Le 26 décembre dernier, Dufour qui devait 2 sacs de pommes de terre à Koch, les fit porter chez lui, et sans les examiner, il les vendit à une fermière qui les trouva de mauvaise qualité, fit des réclamations à Koch qui lui proposa de lui rendre son argent et elle lui rendait ses pommes de terre. Les choses en restèrent là, cependant, et Dufour étant retourné dans la journée chez Koch, celui-ci lui fit des reproches qui furent fort mal accueillis.

Ils eurent une violente discussion et Koch mit Dufour à la porte de chez lui ainsi qu'un nommé Smith qui l'accompagnait. Il les rappela toutefois, et pour faire la paix, leur offrit à boire. Tandis qu'ils buvaient attablés, Koch qui tenait une carabine entre les jambes prit plusieurs fois à Dufour, en manière de plaisanterie: "qu'il allait tirer sur lui."

Sur ces entrefaites, arriva la femme de Smith, qui venue pour le chercher, l'entraîna au dehors. Ils étaient à peine sortis, que trois coups de revolver retentirent. Dufour, se précipitant au dehors, prit la fuite tandis que Smith, rentrant dans la maison, trouvait Koch étendu sur le plancher, la poitrine percée de deux balles, une de chaque côté.

Les coups avaient été tirés de si près, que les vêtements étaient brûlés par la poudre. Au lieu de chercher à le secourir, Smith, d'après le témoignage de sa propre fille, une enfant d'une douzaine d'années, se mit à le frapper. Il fut arrêté et mis sous caution de $500, et Dufour, appréhendé quelques heures plus tard fut relâché moyennant un cautionnement de $2,000 signé par John Lang, auquel il avait transféré une propriété de $3,000 pour que sa signature fut acceptée. Une fois libre, il se hâta de déguerpir, sans se soucier autrement de son argent et il vint à la Nouvelle-Orléans où il a été arrêté hier au moment où il allait prendre le train pour Centralia, Ill. La première fois, il fut arrêté à Priestville, Miss., à un quart de mille environ du lieu de crime par J. P. Visoana.

Koch était célibataire et n'avait aucun parent; il était administrateur public de la succession de son père, décédait avant le meurtre où n'en retrouvé quelques jours après sa mort qu'une trentaine, le reste ayant été volé.

Le prisonnier a été enfermé à la Station Centrale et il sera ramené aujourd'hui à Pass Christian par les députés-shérifs J. Strupf et Chas Schneider qui, en apprenant son arrestation, sont arrivés immédiatement en ville.

Koch prétend avoir agi en légitime défense.

Le prix de la bière.—

Le prix de la bière vient de monter subitement et les *schooners*, les fameux *globes électriques* derrière lesquels les consommateurs gesticulent à presque en diminuer, ont disparu depuis le 1er janvier des comptoirs de tous les cafés, par suite d'une entente à laquelle ont fini par arriver les brasseries indépendantes et l'Association, après une longue guerre de laquelle ont profité les consommateurs.

Bien que les brasseries indépendantes refusent toujours de faire partie de l'association, elles ont conclu avec elle un traité par lequel elles s'engagent à ne pas vendre leurs produits au-dessous de $3 par baril.

Cela ne constitue en somme qu'une différence de $1; qui ne devrait pas affecter à ce point la vente au détail.

Vol.—

On a cassé, la nuit dernière, la vitrine de Mme H. Silverberge, qui tient une boutique de seconde main au No 235 de la rue des Remparts, et les articles suivants lui ont été volés: 9 revolvers évalués $9.50, 3 revolvers Wadsworth, évalués $9, 12 autres revolvers évalués $186, pendants d'oreilles évalués $9, 12 montres en argent évaluées $144, deux montres en or de $20, 4 bagues en plaqué évaluées $12.

Les nouvelles décorations de la cathédrale St-Louis.

Depuis deux ou trois semaines, les personnes que la curiosité ou la piété amène à la Cathédrale St Louis, Place Jackson, ne peuvent y pénétrer, sans jeter, à gauche, au-dessus de leur tête, un regard étonné. La Cathédrale est nous ne dirons pas restaurée, mais transformée. Qui a fait cela? M. Hombrecht, un petit et obscur Alsacien, venu en Amérique, après la guerre franco-allemande, et qui, nous tenant d'autres Alsaciens, a opté pour la nationalité française.

M. Hombrecht, possédé, dès l'enfance, du démon de la peinture, s'est, en qualité de catholique, sincère et fervent, voué à la décoration des églises catholiques, à ce que l'on appelle la peinture murale, ou la fresque.

Pendant plus de vingt ans, il a travaillé constamment à sa perfectionner dans son art, et il s'est aperçu, d'abord, l'Archange St-Michel terrassant le dragon; puis, au dessus, de l'orgue, au milieu d'un nuage, Ste-Cécile, qui semble se détacher de la voûte et planer sur cette partie de l'édifice—œuvre parfaitement réussie et qui fait le plus grand honneur à la brosse du peintre. Il s'y est montré habile coloriste.

Du côté du chœur, nous apercevons, d'abord, la Sainte Famille; puis, dominant le sanctuaire, l'Agneau de Dieu, tel que la représente l'Apocalypse.

Cette composition, la plus importante après celle du centre de la voûte de la nef, est entourée de quatre personnages symboliques représentant l'Ancien et le Nouveau Testament: d'un côté, Moïse; de l'autre, St-Jean l'évangéliste.

La peinture du fond, de l'abside, représente St-Louis annonçant la septième croisade. Ce n'est peut-être pas la partie la plus réussie de cet immense ensemble, qui est fait rouler Alsacien, mais on l'a dit, manque de Charpentier. Un peu sombre, ce tableau, moins chaud, moins ensoleillé que le reste de l'œuvre.

Mais que de travail, que de constance, que de vaillance il a fallu à l'artiste pour mener à bien son entreprise!

Ce n'est pas tout, notez-le bien.

Au-dessus des galeries latérales, il y a des espèces d'ogives qui sont censées supporter la voûte—Pourquoi des ogives dans un édifice qui n'a rien de commun avec le style gothique?

Et ces choses étranges, au milieu de ces ogives, d'affreuses petites fenêtres carrées, disons le mot, de laides lucarnes, que l'on tolérerait à peine dans la plus bourgeoise des constructions.

M. Hombrecht a su sauver tout cela par quelques habiles coups de brosse. M. Hombrecht, y a réussi, en entourant les lucarnes d'élégantes ornementations, style Louis XV; et, entre chaque ogive, il a placé dans de fort beaux medaillons, formant pendentifs, les figures des douze apôtres.

Toute cette composition, ainsi réunie par l'ensemble que par les détails et où l'on n'aperçoit aucune disparate, a été brossée en trois mois. Tout autre y eut mis le double de temps et la moitié d'une année.

Nous ne parlons pas des peintures intérieures des galeries qui sont, à elles seules, peut-être, coûté plus de temps et de travail que tout le reste; elles ne sont, d'ailleurs, pas complètement terminées, et il est encore difficile de porter, à l'heure qu'il est, un jugement sur leur valeur.

Nous reviendrons probablement sur ce sujet; mais nous ne pouvons, en terminant, que féliciter l'artiste sur son œuvre; elle lui fait grand honneur et nous croyons qu'elle lui portera bonheur.

N'est pas le travail du premier venu, d'un peintre de chemin de fer comme on en voit tant, dans ce pays; on y sent, non seulement l'homme qui est maître de sa brosse et sait broyer, plus ou moins bien les couleurs, mais un artiste, qui a le sentiment du beau, qui a fait de fortes études d'esthétique, d'histoire, et qui n'a qu'un tort, à nos yeux, celui d'être trop modeste et d'ignorer l'art de battre monnaie avec son savoir, sa rare compréhension des ensembles et sa supérieure habileté de main.

Accident.—

Hier matin, à 10 heures, Willie Smith, un garçon de 13 ans, habitant au No 82 de la rue Musique, en voulant sauter sur un train en marche coin Moreise et Chartres Elysée, est tombé sous les roues et a eu la jambe gauche cassée au-dessous du genou. Il a été transporté à l'hôpital et le conducteur du train a été arrêté, ainsi que le mécanicien.

Tremblement.—

On a trouvé hier matin à 9 heures 30 sur la levée au pied de la rue du Canal, un paquet couvert, adressé à M. P. Desmarres, à la Nouvelle-Orléans, et contenant les articles suivants: quatre paquets de clous à ferrer les chevaux, deux paquets de clous en cuivre et plusieurs autres paquets de clous.

Vol.—

Hier, vers 1 heure de l'après-midi, un nègre s'est présenté chez Mme E. Lanaf, marchande de charbon au No 126 de la rue Calliope, et lui a commandé d'en envoyer une brouette rue Magazine, près Erato. Elle a de suite fait apporter le charbon par un enfant, et pendant que ce dernier était entré dans la cour, l'inconnu qui l'avait suivi a disparu avec la brouette.

Le Gouverneur et son Etat-Major.—

Répondant à une invitation à venir à la Nouvelle-Orléans, qui lui a été adressée par télégramme, par son Etat-Major, le gouverneur M. J. Foster, est arrivé hier en ville, et à 3 heures de l'après-midi, les membres de son Etat-Major lui ont offert en témoignage de leur estime, un service en argent qui constitue un splendide cadeau de Jour de l'An. Le Gouverneur, aussi surpris que flatté, a chaleureusement remercié les donateurs.

Le pardon de Tom Ford.—

Au récent meeting des directeurs du pénitencier, tenu à Baton-Rouge, il a été question d'amnistie en faveur du juge Tom Ford, condamné à vingt ans de pénitencier.

Il a déjà purgé presque la moitié de sa condamnation, et les directeurs ont décidé de demander son pardon au Bureau des Grâces, pour un beau condnite, l'assistance donnée aux employés de police attestée par monsieur l'orateur et la discipline, pour un conduite héroïque lors de la démolition de la prison par le cyclone du 6 juillet 1891, enfin pour avoir sauvé la vie de plusieurs détenus et empêché la fuite de quelques autres pendant l'incendie du 27 septembre 1892.

Cette résolution a été adoptée au gouverneur.

Depuis hier...

...janvier—M. Blondin, du Crédit Lyonnais, a été confronté cette après midi devant le juge d'instruction, M. Franqueville, par M. Marins Pontane, un des directeurs de la compagnie du Canal de Panama qui est en prison.

De lui où a eu d'autres nouveaux faits, et eventuellement, M. Franqueville ordonna d'arrêter M. Blondin.

On rapporte que d'autres mesures importantes seront bientôt prises par le juge d'instruction, M. Franqueville.

Le bruit courait aujourd'hui que celui-ci a découvert un télégramme important adressé à M. Charles de Lesseps, et que la dite dépêche non seulement donnerait plus de force à la poursuite, mais contiendra à des développements les plus graves avant l'ouverture du procès.

Aujourd'hui M. Franqueville a eu une conférence avec de hauts fonctionnaires de la police et avec M. Tantos, le procureur général. De sorte on peut s'attendre à d'autres arrestations dans les prochaines 24 heures.

Les relations amicales entre la France et la Russie.

Le Figaro.

Paris, 4 janvier—En vue de ce qui a été publié relativement à l'effet que pourrait avoir le scandale de Panama sur l'entente entre la France et la Russie, le correspondant du *Figaro* a eu une entrevue avec les généraux Komaroff et Tcheranieff, officiers russes bien connus pour connaître leurs opinions sur la situation.

Les dits généraux ont déclaré qu'ils étaient convaincus que l'affaire de Panama ne diminuerait en rien l'amitié que la Russie entretient pour la France. En parlant de la situation générale européenne, les généraux Komaroff et Tcheranieff ont dit qu'une guerre avec l'Allemagne serait la plus populaire de toutes les guerres.

Mesure française.

Paris, 4 janvier — Le trois pour cent est coté à 95 francs 22 1/2 centimes.

Procès succédé en France et en Italie.

Londres, 4 janvier—Des dépêches annoncent des troubles succédé sur le continent. En France, un grand nombre de personnes ont été trouvées mortes gelées. La Loire est gisade à Nantes, et la ville de Dijon est entourée de neige.

En Italie il fait très froid, la neige est tombée pendant plusieurs heures à Rome.

Secours pour ceux qui sont frappés par l'ouragan.

St-Pétersbourg, 4 janvier—Le Czar a donné des ordres d'envoyer immédiatement des secours dans les districts frappés par la famine, pour être distribués parmi les malheureux paysans.

Les constructeurs de navires italiens et les armateurs italiens.

Rome, 4 janvier—Les principaux constructeurs de navires italiens et les armateurs italiens, ont résolu d'enregistrer leurs navires dorénavant sous des pavillons étrangers, afin d'échapper aux impôts ruineux qu'on impose aux navires italiens.

Le Pape.

Rome, 4 janvier—Le Pape a décidé que la fête de la Vierge de Guadeloupe, patronne du Mexique, sera observée comme fête générale au Mexique.

Sa Sainteté a nommé aussi Mgrs Dias, Moga et Garzasambroes à trois nouveaux archevêchés au Mexique.

Remuer.

Londres, 4 janvier—Le bruit court dans les cercles diplomatiques, que M. Cambon, l'ambassadeur actuel de France en Espagne, succédera à M. Waddington, comme ambassadeur français en Angleterre.

Froid rigoureux à Londres.

Londres, 4 janvier.—Un froid rigoureux sévit ici et il y a une quantité considérable de glace flottante sur la Tamise. Le froid cause de grandes souffrances parmi les classes pauvres.

Les mineurs en grève commettent des dépréditions—Un préteur assailli par eux.

Berlin, 4 janvier—Cela a été un jour d'anxiété dans le district Saar, où les mineurs en grève et leurs chefs anarchistes ont fait une tentative désespérée pour sauver leur cause en répandant la terreur, et en menaçant d'arriver ouvertement à un conflit.

Ce matin, à Pastilingen une populace de 200 grévistes a attaqué les résidences d'individus qui avaient refusé de se joindre à eux. Ils ont assailli et battu plusieurs de ceux-ci, et ont brisé les fenêtres de leurs maisons.

A Forbach, une autre populace a voulu faire la même chose qu'à Pastilingen. Un prêtre a supplié les émeutiers d'être raisonnables et de ne pas faire souffrir des ouvriers innocents parce que ceux-ci consient de travailler pour faire vivre leurs familles. Il leur a dit que la doctrine d'anarchie qu'ils cosaient de réaliser était une honte pour des Allemands et des chrétiens.

Un émeutier tira un coup de pistolet sur le prêtre pensant qu'il parlait contre les anarchistes, et puis on lui lança des pierres dans toutes les directions. Le malheureux prêtre a été obligé de plendre le faite pour ne pas être tué.

Un meeting de 3,000 grévistes a eu lieu aujourd'hui près de Saar-Louis, et quatre chefs ont été choisis pour agir en lieu et place de deux chefs déjà arrêtés. Cinq hommes et trois femmes ont prononcé des discours violents.

Le but dit entr'autres choses, que le gouvernement essayait d'effrayer les grévistes pour que ceux-ci se soumettent, mais si les mineurs veulent tenir bon, ils pourront rallier les mines allemandes pour les aider à inaugurer une grève générale des mineurs allemands, et paralyser toutes les industries allemandes.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Séance.

Washington, D. C., 4 janvier—Le sénat a été appelé à l'ordre à midi, et l'ecclésiaste dans la prière a fait une allusion spéciale à la maladie dangereuse du sénateur Kenna, de Ouest Virginie.

Vendredi et samedi ont été désignés par le sénat pour discuter le bill qui accorde des pouvoirs additionnels de quarantaine et celui qui a trait à la suspension de l'immigration pendant une année.

Une tentative a été faite par M. Washburne, républicain du Minnesota, pour arriver à une entente au sujet du vote sur le anti-option bill la semaine prochaine, mais M. Harris, démocrate du Tennessee, a objecté en donnant pour raison que plusieurs sénateurs devaient haranguer le sénat sur le bill.

Il a exprimé l'opinion, cependant, que le vote final aurait bientôt lieu.

Les sortilèges de l'élection présidentielle de la Pennsylvanie, du Rhode Island, du Massachusetts, du Nevada, du Vermont, de Idaho, de la Virginie et de Ouest Virginie ont été présentés par le vice-président et enregistrés.

M. Chandler, de New Hampshire, demande que vendredi prochain il ait fixé pour discuter les droits belligérants et le rendrier rapporté par les comités sur les maladies épidémiques et sur la suspension de l'immigration pendant un an, et ayant trait à la question de la neutralisation du chôléra aux Etats-Unis. Adopté.

Chambre.

Washington, D. C., 4 janvier—A midi le Speaker a appelé la Chambre à l'ordre et la prière a été dite par l'aumônier.

Le représentant Harter, de l'Ohio, objecte à la suspension de la résolution relative à l'achat d'argent présentée au Sénat par M. McPherson, du New Jersey, et demande pour qu'elle accorde au secrétaire de la trésorerie un trop grand contrôle sur cette question d'argent et plus que le Congrès devrait donner à tout officier du gouvernement.

M. Harter a offert un substitut sous la forme d'une résolution conforme à celle de la Chambre comme suit: Que tous les souverains achat de lingot d'argent par les Etats-Unis d'Amérique cesseront à partir de et après l'adoption de cette résolution, et que les dits achats ne seront pas repris et qu'il en soit référé à une entente internationale, laquelle entente devra au moins inclure la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France et les Etats-Unis d'Amérique.

M. Otis, de Kansas, a présenté aujourd'hui un bill créant un département de transport et pourvoyant à la construction du canal par vaisseau du Nicaragua.

Le sénateur Allison.

Washington, D. C., 4 janvier—Le *Washington Post* dit:

Le sénateur Allison qui arrive de la conférence monétaire de Bruxelles, et qui a fait un rapport non officiel hier matin au président au sujet des délibérations, a dit qu'il donnerait certainement ce démissionde membre de la commission au nouveau président et a intimé que ses collègues feront de même.

C'est la première fois que cette chose faire, afin de donner à la nouvelle administration l'occasion d'envoyer une commission qui aurait des vues conférences aux alentours sur la question monétaire.

L'ex-secrétaire d'Etat Blaine.

Washington, D. C., 4 janvier—Il n'y a pas de changement ce matin dans l'état de M. Blaine.

Washington, 4 janvier—A 9 heures A. M., l'état de M. Blaine s'était un peu amélioré, d'après les informations obtenues à la résidence de celui-ci. Il a eu une bonne nuit et son médecin ne lui fera pas d'autres visites en dehors des visites régulières.

Nomination présidentielle.

Washington, 4 janvier—Le président a envoyé la nomination suivante au Sénat: M. Gilbert A. Pierce, du Minnesota, ministre résident et consul général des Etats Unis au Portugal.

Le choléra parmi les forçats à Little Rock.

Washington, D. C., 4 janvier.—Le chirurgien en chef Wyman n'a pas encore reçu de rapport du chirurgien Geddings à Little Rock, sur l'examen qu'il a fait du bacière de choléra parmi les forçats.

Des nouvelles ont été reçues ici à l'hôpital de la marine annonçant qu'il y a environ soixante cas et neuf décès, tous dans le pénitencier, qui est complètement isolé.

Le Dr Geddings fait des recherches minutieuses pour trouver les chars dans lesquels les forçats ont campé à Helena, et lorsqu'il y arrivera ces chars seront désinfectés.

Comme mesure de précaution, le Dr Williams, du service de l'hôpital de marine, a été détaché et envoyé à Helena.

Little Rock, Arkansas, 4 janvier—Le Dr Geddings qui a été envoyé à Washington pour le service de l'hôpital de Marine, pour faire une enquête relativement à l'épidémie au pénitencier, a dit ce soir que d'après l'examen qu'il a fait des cas constatés jusqu'à ce soir, il n'a trouvé aucun indice de choléra.

Les Etats-Unis et le Nonce Papal à la cour de Portugal.

Washington, D. C., 4 janvier—Les départements d'Etat et la marine d'expliquent facilement pourquoi bien à Lisbonne, le steamer des Etats-Unis *Monongahela* n'a pas accordé les honneurs officiels à l'archevêque Jacobin, nonce papal à la cour de Portugal.

Le gouvernement des Etats Unis ne reconnaît pas le Vatican, et comme tel l'Archevêque Jacobin n'avait aucune capacité officielle aux yeux de commandant du *Monongahela*; les Etats-Unis ne la reconnaissant pas comme représentant d'une nation ou d'aucun pouvoir temporel, il n'y avait de sorte aucune raison, pour lui donner le salut prescrit pour les ministres étrangers.

Nomination confirmée par le Sénat.

Washington, 4 janvier—La nomination de M. Joseph B. Rieland, comme maître de poste à Orange, Texas, a été confirmée par le Sénat.

Département d'Etat.

Washington D. C., 4 janvier—D'après les avis reçus au département de la Poste, il y a une demande sans précédent pour les souvenirs timbrés poste Colombiens. Une commande pour 200,000 timbres de la dénomination de 2 cents a été reçue d'une des principales maisons de commerce.

L'évaluation de $1,500,000 du matériel de poste général, comme étant le profit que fera le nouveau gouvernement, de la vente des nouvelles séries, sera probablement plus forte.

Les blessés d'une riche mexicaine confiée dans les environs.

Santa Rosa, Mexique, 4 janvier—Les blessés de M. Adolphe Villarreal, le riche rancbero mexicain, qui, il y a quelques mois, a loué un peau pour assassiner M. D. McKellar, anglais, au de son voisine dans cet Etat, ont été confisqués par les autorités mexicaines, conformément à la sentence récemment prononcée contre Villarreal.

Ces biens consistent en bestiaux, chevaux, ranches et propriétés, pour une valeur de $80,000. En outre de la confiscation de ces biens, Villarreal aura à exprimer terme de dix années de prison, pour le crime dont il a été l'instigateur.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. Brown's Iron Bitters Rebuilds the system, aids digestion, cures all forms of bile, and cures malaria. Get the genuine.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Veuve Hilzenbath Brandner, née Weiss.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 37,691.—Division C.—Attendu que Augustus Robert Epstein du Dr H. A. Gobert, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Veuve Hilzenbath Brandner, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

3 janv—2 7 12

Succession de Christoph Ehlers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 37,661.—Division C. Attendu que John B. Vial, administrateur public, a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Christoph Ehlers, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

3 janv—2 7 12

Succession de Charles Levy.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 37,879.—Division C.—Attendu que Abraham Lehmann a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Charles Levy, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

29 déc—30 31 6 janv.

BANQUES.

Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMI-ANNUEL

DE LA
Banque Nationale de l'Etat
A LA NOUVELLE-ORLÉANS,
Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 31 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts sur demandes		$224,238 27
Prêts à échéance		558,761 36
Hypothèques, garanties et non garanties		
Banques de la Ville	16,721 26	1,543,761 36
Banques des E.-U.	25,000 00	
Banque de l'Etat de la Louisiane	248,780 00	
Banque de la Ville de la Nouvelle-Orléans	69,439 00	
Autres obligations	14,729 92	969,104 92
Meubles et immeubles		2,978 19
Autres propriétés		284,080 00